
Alexandre Dumas, *Le Chevalier de Sainte-Hermine*

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9606>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9606

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 683

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Alexandre Dumas, *Le Chevalier de Sainte-Hermine* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9606>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandre Dumas, *Le Chevalier de Sainte-Hermine*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ALEXANDRE DUMAS, *Le Chevalier de Sainte-Hermine*, texte établi, préfacé et annoté par Claude SCHOPP, Paris, Phébus, 2005, pp. 1075.

- 1 Par sa préface «Le testament perdu» (pp. 13-71), Claude Schopp narre comment il a retrouvé dans les colonnes du «Moniteur universel» de 1869 cet ultime roman de Dumas. Même s'il a délivré toute sa première partie avant le début de la publication, le 1^{er} janvier, le romancier prolifique ne parvient pas toujours, préoccupé des répétitions de l'adaptation en drame de sa fiction précédente, *Les Blancs et les Bleus*, ou de la rédaction de son *Grand Dictionnaire de cuisine*, à continuer au rythme que nécessiterait le feuilleton quotidien promis. Il vient à bout du manuscrit de sa deuxième partie, parue jusqu'en septembre, puis s'attelle à la troisième, que son décès laissera inachevée.
- 2 Après la période de la Terreur au retour d'Égypte, de décembre 1793 à août 1799, que présentaient *Les Blancs et les Bleus*, c'est l'histoire d'un compagnon de Jéhu malgré lui, par devoir familial, que retrace ce *Chevalier de Sainte-Hermine*, qui aurait pu s'acheminer jusqu'à l'année 1812, puisque Dumas se renseignait à son propos quelques mois avant sa mort. C'est donc l'épopée d'un autre César, Napoléon, depuis sa montée au trône jusqu'au tournant de son Empire, que Dumas eut voulu retracer, même si une discontinuité marque les pages écrites – premier épisode de février à avril 1801, deuxième d'avril 1801 à juin 1804, troisième de juillet 1804 à février 1806, quatrième de juin à octobre 1806 – de la date finale envisagée. Toujours la même finalité dumasienne: par ses romans, écrire le «Drame de la France», «épuiser l'Histoire de France depuis saint Louis jusqu'à nous» (cité pp. 48-49)!
- 3 Si Napoléon demeure le phare, conforme à sa légende (voir, sur ses relations avec Chateaubriand, les pages 411sq), de ce roman-fleuve pourtant incomplet, le héros en est

un preux moderne, sans peur et sans reproche, René, qui nous mène, en digne fils de Monte-Cristo – il reste trois ans en prison et ne doit sa survie qu'à Fouché qui cache au Premier Consul sa non-exécution – au rythme de ses aventures effrénées. Il doit quitter sa fiancée au moment de prononcer le «oui» conforme à leurs sentiments réciproques, la laissant «quatorze ans veuve d'un vivant, et le reste de sa vie l'épouse d'un mort!» (p. 266). Guerres de Vendée aux côtés du Cadoudal, soupçons lors de l'assassinat du duc d'Enghien, courses corsaires et abordages avec Surcouf, chasses au tigre au royaume indien de Pégou, suicide d'une jeune cousine amoureuse que seule la fidélité aux amours passées fait quitter sororalement, tir décisif sur Nelson à Trafalgar, rêverie archéologique devant la Via Appia, poursuite de brigands romains: tous les ingrédients du bon roman d'aventures à portée historique sont là pour notre plaisir, même si parfois un manichéisme excessif et des raccords feuilletonesques de morceaux repris (de la *San Felice* et *d'Isaac Laquedem* par exemple) laissent apparaître la fragilité structurelle.

- 4 Il n'empêche que le lecteur retrouve le ton allègre et vif de l'auteur de d'Artagnan qui a bercé son enfance, tout en l'initiant à l'histoire vue par un certain romantisme.